

RAPPORT DE RECHERCHE

JANVIER 2007



jobboom
LES ÉDITIONS

© QUEBECOR MEDIA

Les carrières d'avenir 2007

Table des matières

Sélection des formations gagnantes	3
Taux de chômage : de 0 % à 5 %	9
Rémunération : 700 \$ et plus par semaine	11
Tournée des secteurs d'emploi	13
Tournée régionale 2007	23

Sélection des formations gagnantes

Les diplômés manquent à l'appel!

Cette année encore, notre enquête sur le terrain nous a permis de constater que de nombreux programmes d'études ne produisent pas assez de diplômés pour satisfaire la demande des employeurs du Québec. Plusieurs disciplines sont concernées, entre autres l'agriculture, la construction, la santé, la fabrication métallique et la géomatique.

FORMATION PROFESSIONNELLE

Production de bovins de boucherie, Production horticole, Production laitière, Production porcine (DEP)

Au Centre de formation agricole de Mirabel, les 31 diplômés de 2006 en productions bovine, horticole et laitière n'étaient pas assez nombreux pour satisfaire à la demande des employeurs. L'établissement aurait pu en placer facilement 10 de plus. Plusieurs facteurs expliqueraient l'engouement pour les diplômés en agriculture. Les possibilités d'emploi sont vastes : soin des animaux, vente de machinerie agricole ou travail dans une serre, par exemple. Ensuite, les fermes grossissent alors que leurs propriétaires, qui approchent de l'âge de la retraite, ont peu d'enfants pour prendre la relève. Enfin, le nombre d'élèves diminue d'année en année dans les établissements de formation. En production laitière, par exemple, les cohortes de diplômés sont passées de 206 à 150 personnes entre 2003 et 2005.

Mécanique agricole (DEP)

Les diplômés du DEP en mécanique agricole sont très recherchés. Au Centre de formation professionnelle CRIFA, à Coaticook, le taux de placement pour ce programme est de 100 % depuis plusieurs années, et les diplômés trouvent souvent un emploi avant la fin de leurs études. Lors de notre enquête, en août dernier, les 11 finissants de 2006 étaient déjà tous au travail. Pourquoi une telle demande? Les mécaniciens agricoles expérimentés sont très nombreux à prendre leur retraite. En parallèle, les producteurs agricoles ont désormais besoin de spécialistes pour réparer la machinerie sophistiquée qu'ils acquièrent.

Soudage-montage (DEP)

Dans notre société, les structures d'acier sont partout. Les soudeurs-monteurs sont donc appelés à travailler dans plusieurs industries, dont la construction et l'aérospatiale. Or, les jeunes ne s'inscrivent pas au DEP en assez grand nombre pour répondre à la demande des employeurs. Le Centre de formation professionnelle Le Tremplin de Thetford Mines, par exemple, n'accueille que 20 nouveaux élèves par an, alors qu'il en a déjà compté une soixantaine. Au CFP Lac-Abitibi, on reçoit une trentaine d'offres d'emploi par année pour à peine 10 finissants.

Techniques d'usinage (DEP)

Le Bureau d'emploi en formation professionnelle de la Mauricie, qui chapeaute quatre centres de formation professionnelle, a reçu pas moins de 54 offres d'emploi pour 25 diplômés en techniques d'usinage, de juillet 2005 à juillet 2006. La situation est semblable au Centre intégré de mécanique industrielle de la Chaudière, où l'on prévoit une demande élevée de main-d'œuvre dans cette discipline pendant encore au moins cinq ans. La reprise dans l'industrie aérospatiale explique en partie les grands besoins de personnel dans les ateliers d'usinage. Les employeurs qui avaient connu des difficultés financières après le 11 septembre 2001 ont recommencé à embaucher depuis 2003-2004.

FORMATION COLLÉGIALE

Assainissement de l'eau (DEC)

Au Québec, le DEC en Assainissement de l'eau ne se donne que dans un seul établissement d'enseignement, le Cégep de Saint-Laurent. Ce DEC très axé sur les sciences attire peu de jeunes... et en décourage plus de la moitié en cours de route. Le Cégep n'a donc qu'une quinzaine de diplômés par an. C'est bien peu pour répondre aux besoins des 1 000 usines de traitement de l'eau de la province, qui sont tenues d'embaucher des techniciens qualifiés. Or, nombre de techniciens expérimentés approchent de l'âge de la retraite. Les entreprises qui vendent de l'équipement aux usines courtisent aussi les sortants.

Conseil en assurances et services financiers (DEC)

Depuis six ans, les compagnies d'assurances et les entreprises du secteur financier prennent de l'expansion et voient de nombreux travailleurs partir à la retraite. Il faudrait quelque 3 900 diplômés d'ici 2008 pour répondre à la demande des employeurs. Or, à peine 400 personnes obtiennent chaque année un DEC ou une AEC en Conseil en assurances et services financiers. Au Collège Montmorency, les six diplômés de 2006 ont reçu une dizaine d'offres d'emploi chacun. Au Cégep de Sorel-Tracy, on recense deux offres par semaine pour sept finissants.

Technologie de la mécanique du bâtiment (DEC)

Chaque année, le Cégep de Rimouski distribue de 10 à 15 diplômes en technologie de la mécanique du bâtiment. L'établissement pourrait toutefois placer 25 finissants. Le Cégep de Trois-Rivières rapporte aussi refuser fréquemment des offres d'emploi, les finissants n'étant pas assez nombreux. La vigueur de l'industrie de la construction profite aux diplômés de ce DEC. Habilités à concevoir et à installer des systèmes de chauffage et de climatisation, ils sont aussi appelés à faire de l'estimation en bâtiment.

Technologie de l'estimation et de l'évaluation en bâtiment (DEC)

Au Campus Notre-Dame-de-Foy, une quinzaine d'offres d'emploi en évaluation et en estimation n'ont pas trouvé preneur en 2006, faute de diplômés. Au Collège Montmorency, les quatre diplômés de ce programme ont, pour leur part, refusé une vingtaine d'offres. Comme l'industrie de la construction se porte bien, ces diplômés sont très demandés. Le placement est excellent, tant pour les élèves qui deviennent estimateurs (ils prévoient le coût de projets de construction) que pour ceux qui ont choisi l'évaluation (ils déterminent la valeur marchande des immeubles).

Gestion et exploitation d'entreprise agricole (DEC)

Les diplômés de ce programme sont aptes à gérer une ferme. Ils sont très recherchés par les producteurs agricoles, qui vieillissent et se cherchent une relève. Les six finissants du Cégep de Saint-Jean-sur-Richelieu n'ont donc eu aucune difficulté à trouver du travail en 2006. D'ailleurs, l'établissement reçoit chaque année une dizaine d'offres d'emploi et de stage pour ses quelques élèves disponibles. La situation est semblable au campus de Joliette du Cégep régional de Lanaudière.

Audioprothèse, Techniques d'orthèses et de prothèses orthopédiques, Techniques d'orthèses visuelles (DEC)

Plus la population du Québec vieillit, plus elle a besoin de lunettes, d'appareils auditifs, d'orthèses (appareils qui redressent ou solidifient un membre) ou de prothèses (appareils qui remplacent une partie d'un membre). Les diplômés des trois DEC mentionnés ci-dessus sont donc très recherchés. Les collèges qui offrent ces programmes rapportent des taux de placement de 100 % dans les trois disciplines. Pour mieux satisfaire à la demande des employeurs qui recherchent des opticiens, le Collège François-Xavier-Garneau a ouvert un second groupe en techniques d'orthèses visuelles en 2004. Au Collège Mérici, on souligne qu'il serait toutefois plus difficile d'augmenter les cohortes en techniques d'orthèses et prothèses orthopédiques, car l'enseignement exige des locaux spécialisés. Par ailleurs, le Collège de Rosemont pourrait former plus d'audioprothésistes, mais certains élèves abandonnent le programme, qu'ils jugent ardu.

Soins infirmiers (DEC)

Tandis que la population vieillissante du Québec nécessite beaucoup de soins de santé, les infirmières sont nombreuses à prendre leur retraite. Chaque année, les quelque 2 200 finissantes en soins infirmiers de la province se placent donc rapidement. Au Cégep de Jonquière, par exemple, les 40 personnes qui obtiennent leur DEC en soins infirmiers trouvent du travail sans délai. Selon l'Association québécoise d'établissements de santé et de services sociaux, il manquera en moyenne 4 465 infirmières par an d'ici 2010. Les perspectives d'emploi sont donc excellentes dans le domaine.

Techniques d'hygiène dentaire (DEC)

Partout au Québec, les hygiénistes dentaires sont très sollicités par les cliniques dentaires, mais aussi par les entreprises qui vendent des produits d'hygiène dentaire. La demande est telle que la plupart des cégeps n'arrivent pas à répondre aux besoins des employeurs. Par exemple, le Collège de l'Outaouais forme une quinzaine d'hygiénistes par an, alors qu'il en faudrait au moins le double pour répondre à la demande. La situation est semblable au Cégep John-Abbott, où le service de placement reçoit une centaine d'offres d'emploi par an pour une vingtaine de finissantes. Cette tendance devrait se maintenir, puisque de nombreuses hygiénistes prennent des congés de maternité et, aussi, parce que leur charge de travail augmente. En effet, les soins préventifs (comme les nettoyages) sont populaires, les Québécois étant de plus en plus soucieux de leur santé dentaire.

Techniques d'électrophysiologie médicale, Technologie de médecine nucléaire, Technologie de radiodiagnostic (DEC)

Deux facteurs jouent en faveur des diplômés de ces trois programmes : le vieillissement de la population, qui nécessite plus de soins, et les départs massifs à la retraite dans le milieu hospitalier. En 2005, le Collège Ahuntsic comptait 73 finissants en radiodiagnostic, 26 en médecine nucléaire et 33 en électrophysiologie médicale. C'est loin d'être suffisant. Plusieurs élèves qui se destinaient à l'emploi ont été embauchés dans leur milieu de stage. Résultat : de nombreuses offres d'emploi n'ont pas trouvé preneur.

Les établissements augmentent donc leurs cohortes pour réduire l'écart entre l'offre et la demande. Le Collège Ahuntsic, qui accueillait auparavant 80 élèves en radiodiagnostic, a agrandi un de ses pavillons pour pouvoir accepter 148 inscriptions en 2005. Le Cégep de Rimouski a créé un nouveau groupe de radiodiagnostic en 2005. Son nombre de finissants devrait ainsi passer de 17 à une quarantaine dans deux ans.

Techniques de laboratoire (chimie analytique) (DEC)

Les diplômés en chimie analytique sont rares, et nombreux sont les employeurs qui désirent les recruter. En effet, plusieurs industries prospères – alimentation, cosmétiques, pétrochimie, biopharmaceutique, etc. – recherchent ces diplômés spécialisés. Le Collège de Valleyfield reçoit chaque année deux ou trois offres d'emploi par élève en chimie analytique. Ses six finissants de 2006 se sont d'ailleurs placés

rapidement. Même chose au Cégep Lévis-Lauzon, où le taux de placement de la vingtaine de sortants frôle 100 %. Le départ à la retraite des *baby-boomers* devrait contribuer à maintenir les excellentes perspectives d'emploi des diplômés au cours des prochaines années.

Techniques de transformation des matières plastiques (DEC)

Mal connu, ce DEC attire peu d'élèves. Or, les finissants sont très recherchés des manufacturiers qui se réorganisent pour se démarquer de la concurrence des pays émergents. Le Collège Ahuntsic, par exemple, reçoit chaque année une quarantaine d'offres d'emploi pour ses trois diplômés en techniques de transformation des matières plastiques. La situation est semblable au Cégep de Thetford, où les six diplômés de 2006 ont également trouvé un emploi sans peine.

Technologie de la transformation des aliments (DEC)

L'Institut de technologie agroalimentaire, campus La Pocatière, a reçu en 2006 une trentaine d'offres d'emploi pour ses six diplômés en technologie de la transformation des aliments. Au Cégep de Lanaudière, les 10 sortants de 2006 ont aussi décroché un emploi dans leur domaine. Si l'industrie a tant besoin de ces diplômés, c'est notamment que les consommateurs, soucieux de leur santé, la poussent à revoir les recettes de ses produits. Objectif : diminuer les mauvais gras tout en préservant le goût et la durée de conservation des aliments. Les diplômés en technologie de la transformation des aliments ont l'expertise nécessaire pour participer à cette révolution santé. Ils sont aussi en mesure d'implanter de nouvelles normes comme le HACCP, qui vise à réduire les risques d'insalubrité et qui est requis pour l'exportation des aliments.

Technologie des productions animales (DEC)

L'engouement pour les diplômés en technologie des productions animales est manifeste aux deux campus de l'Institut de technologie agroalimentaire. Chacun reçoit trois fois plus d'offres d'emploi qu'ils n'ont d'élèves prêts à entrer sur le marché du travail. Les diplômés de ce DEC sont très recherchés par les producteurs agricoles, qui désirent leur confier la gestion de leurs équipes de travail. Mais la majorité des emplois consistent à faire de la vente pour les entreprises qui offrent divers services aux agriculteurs, comme le dépistage d'insectes ravageurs dans les champs.

FORMATION UNIVERSITAIRE

Comptabilité / Sciences comptables (bac)

Les scandales financiers de Norbourg et d'Enron ont eu du bon... pour les jeunes comptables. En effet, le processus d'analyse comptable s'est complexifié depuis, et les contrôles financiers internes et externes sont plus nombreux en entreprise. Résultats : une surcharge de travail et de plus grands besoins de personnel. En parallèle, la croissance de secteurs comme les mines et les services financiers contribue aussi à la demande de diplômés. Le tout s'est traduit en 2006 par un taux de placement de 100 %, tant pour les 27 finissants de l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT) que pour la trentaine de diplômés de l'Université du Québec à Rimouski (UQAR). Les postes dans les cabinets et entreprises situés dans les régions éloignées des grands centres, comme en Gaspésie et sur la Côte-Nord, sont particulièrement difficiles à pourvoir.

Génie civil / Génie de la construction (bac)

L'Université McGill reçoit depuis quelques années environ 150 offres d'emploi pour sa centaine de finissants en génie civil. L'École de technologie supérieure affiche, pour sa part, un taux de placement de 97 % en génie de la construction depuis au moins trois ans. L'ingénieur civil et l'ingénieur de la construction sont associés à la construction de routes et de ponts, mais aussi de bâtiments et de diverses infrastructures, comme les barrages hydroélectriques. Les grands travaux routiers étant nombreux, ils sont très sollicités.

Génie des mines (bac)

Peu d'étudiants choisissent le génie des mines, une discipline mal connue. L'Université Laval n'avait aucun sortant à déclarer en 2006, personne ne s'étant inscrit à ce baccalauréat il y a trois ans. Pourtant, l'établissement reçoit bon an mal an une cinquantaine d'offres d'emploi. À l'Université McGill, les huit diplômés de mai 2006 en génie des mines travaillaient déjà lors de notre enquête sur le terrain, à la fin de l'été. Plusieurs d'entre eux s'étaient fait courtiser par deux ou trois employeurs. Et pour cause : les compagnies minières du Québec profitent actuellement de la mondialisation. Très actifs dans le domaine manufacturier, les pays émergents comme l'Inde et la Chine achètent beaucoup de métaux. Cette demande a fait augmenter entre autres les prix de l'or et du cuivre au cours des trois dernières années. Les exploitants deviennent donc plus rentables, et ils recrutent plus d'ingénieurs miniers.

Audiologie / Orthophonie (maîtrise)

Les audiologistes testent l'ouïe de leurs patients et leur proposent, entre autres, des prothèses auditives. Les orthophonistes, eux, aident les personnes qui ont de la difficulté à reconnaître certains sons ou à parler. Et ils sont là pour rester, notamment parce que le vieillissement de la population entraîne une augmentation des problèmes d'audition. Chaque année, les 75 étudiants de l'École d'orthophonie et d'audiologie de l'Université de Montréal trouvent tous du travail. Le ministère de la Santé et des Services sociaux prévoit même qu'il faudrait idéalement former 400 orthophonistes et 120 audiologistes de plus que ceux qui sortiront de l'université d'ici à 2011.

Ergothérapie (bac)

À l'Université de Montréal, les 87 diplômés en ergothérapie de 2006 n'ont pas suffi à combler le besoin des employeurs. On y rapporte d'ailleurs que le placement est excellent depuis quatre ou cinq ans. Vieillesse de la population oblige, les services des ergothérapeutes sont de plus en plus recherchés. Or, les diplômés ne sont pas assez nombreux pour remplacer tous les ergothérapeutes qui partent à la retraite ou en congé parental.

Médecine générale et spécialités médicales (doctorat et diplômes d'études supérieures spécialisées)

La Fédération des médecins omnipraticiens du Québec estime qu'il manque 800 médecins de famille pour combler les besoins médicaux de la province. La Fédération des médecins spécialistes du Québec (FMSQ) considère pour sa part qu'il faudrait 1 400 spécialistes de plus. Les jeunes médecins n'ont donc aucune difficulté à trouver du travail au Québec. Or, les médecins sont nombreux à prendre leur retraite. Et comme le vieillissement de la population fait augmenter les besoins, le ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec estime qu'il y aura toujours une pénurie de 1 316 spécialistes en 2013.

Pharmacie (bac)

Tant à l'Université de Montréal qu'à l'Université Laval, les diplômés en pharmacie se placent tous. À l'Université de Montréal, on rapporte même que les quelque 150 diplômés reçoivent généralement deux ou trois offres d'emploi chacun avant la fin de leurs études. Débordés, les pharmaciens en poste tentent de recruter des finissants pour prendre une partie de leur charge de travail croissante. D'une part, la population vieillissante prend de plus en plus de médicaments. D'autre part, les pharmaciens ont acquis de nouveaux droits, comme celui de prescrire la pilule du lendemain.

Physiothérapie (bac)

À l'Université de Montréal, on considère que les diplômés en physiothérapie bénéficieront d'excellentes perspectives d'emploi au moins jusqu'en 2015, en raison d'un manque de professionnels dans le réseau de la santé. À l'Université McGill, plus de 90 % des 70 finissants de 2006 avaient déjà été recrutés lors de notre enquête sur le terrain. Plusieurs s'étaient vu offrir un emploi par l'organisation les ayant accueillis en stage. Le vieillissement de la population explique en partie la demande importante de services en physiothérapie. Les départs à la retraite de nombreux physiothérapeutes et le développement des services de santé à domicile font aussi augmenter les besoins de main-d'œuvre dans cette discipline.

Sciences infirmières (bac)

À l'Université du Québec à Rimouski (UQAR), les 120 finissantes en sciences infirmières trouvent toutes un emploi au terme de leurs études, et ce, depuis une dizaine d'années. Le taux de placement des quelque 300 sortantes annuelles de l'Université de Montréal est aussi très bon. Formées en biologie, en psychologie et en sociologie, les infirmières bachelières sont bien placées pour s'occuper de patients vieillissants qui requièrent des soins complexes. Au cours des prochaines années, les diplômées seront aussi appelées à remplacer de nombreuses infirmières qui prendront leur retraite.

Sciences géomatiques / Génie géomatique (bac)

Tant à l'Université de Sherbrooke qu'à l'Université Laval, les diplômés se placent tous sans problème. Les 30 finissants annuels de l'Université Laval reçoivent même parfois quatre offres d'emploi chacun. Les sciences géomatiques mènent au titre d'arpenteur-géomètre, alors que le génie géomatique mène au métier de géomaticien, lié à l'informatique. La géomatique est partout : en construction, mais aussi dans des domaines comme l'assurance ou la santé. Dans le réseau de la santé, par exemple, on utilise des données géographiques pour identifier les quartiers à cibler dans diverses campagnes de prévention.

Travail social / Service social (bac)

Pauvreté, violence, augmentation du nombre de familles monoparentales : certaines tendances de la société moderne favorisent la demande de travailleurs sociaux. De plus, les prises de retraite et les congés de maternité libèrent de nombreux postes. Les besoins de diplômés sont criants, tant dans les hôpitaux et CLSC que dans les centres jeunesse, surtout à l'extérieur des grandes villes. L'Université du Québec à Montréal et l'Université du Québec en Outaouais ont donc décidé d'accepter en 2006 une vingtaine d'étudiants de plus que la cohorte habituelle.

Taux de chômage

De 0 % à 5 %

Programmes de formation dont les diplômés présentent un taux de chômage entre 0 et 5 %.

Formation professionnelle

DEP Production de bovins de boucherie : 0,0 %
DEP Production porcine : 0,0 %
DEP Pose de revêtements de toiture : 0,0 %
DEP Calorifugeage : 0,0 %
DEP Conduite de grues : 0,0 %
ASP Mécanique de motocyclettes : 0,0 %
DEP Montage mécanique en aérospatiale : 0,0 %
ASP Mécanique d'entretien en commandes industrielles : 2,1 %
DEP Assistance technique en pharmacie : 2,2 %
DEP Mécanique agricole : 2,3 %
DEP Installation et entretien de systèmes de sécurité : 2,7 %
DEP Mécanique de machines fixes : 2,8 %
ASP Usinage sur machines-outils à commande numérique : 3,0 %
DEP Conduite de procédés de traitement de l'eau : 3,7 %
DEP Assistance dentaire : 4,2 %
DEP Réfrigération : 4,3 %
DEP Mécanique de véhicules lourds routiers : 4,4 %
DEP Mécanique d'engins de chantier : 4,6 %
DEP Assistance aux bénéficiaires en établissement de santé : 4,6 %

Formation collégiale

DEC Avionique : 0,0 %
DEC Techniques de construction aéronautique : 0,0 %
DEC Technologie de l'estimation et de l'évaluation en bâtiment : 0,0 %
DEC Acupuncture : 0,0 %
DEC Audioprothèse : 0,0 %
DEC Techniques d'orthèses visuelles : 0,0 %
DEC Techniques d'inhalothérapie : 0,0 %
DEC Technologie de radio-oncologie : 0,0 %
DEC Techniques d'électrophysiologie médicale : 0,0 %
DEC Technologie de médecine nucléaire : 0,0 %
DEC Technologie de radiodiagnostic : 0,0 %
DEC Techniques de laboratoire (chimie analytique) : 0,0 %
DEC Technologie de la géomatique (géodésie) : 0,0 %
DEC Techniques de bureautique : 0,0 %
DEC Techniques de denturologie : 0,0 %
DEC Techniques dentaires : 0,0 %
DEC Techniques du meuble et de l'ébénisterie – spécialisation en menuiserie architecturale : 0,0 %
DEC Techniques d'hygiène dentaire : 0,8 %
DEC Technologie d'analyses biomédicales : 0,8 %

DEC Soins infirmiers : 1,1 %
DEC Techniques de maintenance d'aéronefs : 1,3 %
DEC Techniques d'éducation spécialisée : 1,3 %
DEC Technologie de la mécanique du bâtiment : 1,6 %
DEC Techniques de production et de postproduction télévisuelles : 1,6 %
DEC Techniques de santé animale : 2,0 %
DEC Techniques d'éducation à l'enfance : 2,7 %
DEC Techniques de bureautique – spécialisation en coordination du travail de bureau : 3,1 %
DEC Techniques de comptabilité et de gestion : 3,2 %
DEC Techniques d'orthèses et de prothèses orthopédiques : 3,3 %
DEC Technologie de la transformation des aliments : 3,3 %
DEC Techniques de réadaptation physique : 3,8 %
DEC Gestion et exploitation d'entreprise agricole – spécialisation en productions animales : 4,2 %
DEC Technologie du génie civil : 4,3 %
DEC Techniques de diététique : 4,7 %
DEC Technologie physique : 4,8 %
DEC Technologie de la géomatique : 5,0 %

Formation universitaire

Bac Actuariat : 0,0 %
Maîtrise Audiologie/Orthophonie : 0,0 %
Doctorat de 1^{er} cycle Chiropratique : 0,0 %
Bac Ergothérapie : 0,0 %
Doctorat de 1^{er} cycle Médecine dentaire : 0,0 %
Maîtrise Psychoéducation : 0,0 %
Bac Sciences infirmières : 0,5 %
Bac Psychoéducation : 0,6 %
Bac Adaptation scolaire : 1,0 %
Bac Pharmacie : 1,4 %
Maîtrise Sciences de l'orientation/Développement de carrière : 1,8 %
Bac Génie civil/Génie de la construction : 2,9 %
Bac Physiothérapie : 3,0 %
Bac Travail social/Service social : 3,2 %
Bac Comptabilité et Sciences comptables : 3,5 %
Bac Sciences de l'orientation/Développement de carrière : 3,6 %
Bac Administration des affaires : 4,0 %
Bac Sciences géomatiques/Génie géomatique : 4,3 %
Maîtrise Architecture : 4,5 %
Bac Gestion des ressources humaines : 4,9 %

Source : Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, *La Relance au secondaire en formation professionnelle* (2006), *La Relance au collégial en formation technique* (2006), *La Relance à l'université* (2005).

Rémunération

700 \$ et plus par semaine

Programmes de formation dont les diplômés obtiennent un salaire hebdomadaire moyen de 700 \$ et plus.

Formation professionnelle

DEP Conduite de grues : 1 183 \$
DEP Pose d'armature du béton : 1 182 \$
DEP Forage et dynamitage : 1 048 \$
DEP Mécanique d'ascenseur : 933 \$
ASP Gestion d'une entreprise spécialisée de la construction : 895 \$
DEP Calorifugeage : 865 \$
DEP Pose de revêtements de toiture : 864 \$
DEP Préparation et finition du béton : 862 \$
DEP Montage structural et architectural : 844 \$
DEP Transport par camion : 809 \$
DEP Montage mécanique en aérospatiale : 798 \$
DEP Mécanique de machines fixes : 758 \$
DEP Pose de revêtements souples : 755 \$
ASP Mécanique d'entretien en commandes industrielles : 730 \$
DEP Mécanique de protection contre les incendies : 729 \$
DEP Montage de câbles et de circuits en aérospatiale : 722 \$
DEP Ferblanterie-tôlerie : 715 \$

Formation collégiale

DEC Techniques de procédés chimiques : 853 \$
DEC Techniques de construction aéronautique : 837 \$
DEC Acupuncture : 790 \$
DEC Technologie de maintenance industrielle : 784 \$
DEC Techniques de l'informatique : 725 \$
DEC Technologie de l'électronique industrielle – spécialisation en électrodynamique : 717 \$
DEC Technologie de la transformation des produits forestiers : 708 \$

Formation universitaire

Doctorat de 1^{er} cycle Médecine dentaire : 1 817 \$
Bac Pharmacie : 1 335 \$
Bac Actuariat : 1 011 \$
Bac Génie civil/Génie de la construction : 944 \$
Bac Génie mécanique : 886 \$
Bac Sciences infirmières : 871 \$
Maîtrise Audiologie/Orthophonie : 850 \$
Bac Gestion des ressources humaines : 780 \$
Bac Administration des affaires : 769 \$
Bac Physiothérapie : 765 \$

Bac Génie géologique : 760 \$
Bac Sciences géomatiques/Génie géomatique : 752 \$
Bac Comptabilité et Sciences comptables : 733 \$
Bac Travail social/Service social : 731 \$
Bac Ergothérapie : 716 \$
Bac Adaptation scolaire : 706 \$

Source : Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, *La Relance au secondaire en formation professionnelle* (2006), *La Relance au collégial en formation technique* (2006), *La Relance à l'université* (2005).

Tournée des secteurs d'emploi

La course aux ressources

Même si la concurrence asiatique et la hausse du huard ont mis en difficulté une partie du secteur manufacturier, l'économie québécoise se porte bien dans l'ensemble. Emploi-Québec prévoit que 238 000 postes seront générés par la croissance économique d'ici à 2010. La santé, le commerce, la construction, les mines et l'aérospatiale, entre autres, recrutent abondamment. Mais la main-d'œuvre qualifiée n'est pas toujours au rendez-vous.

Aérospatiale

En 2006, malgré les pertes d'emploi chez Bombardier, les bonnes nouvelles se sont succédé pour l'industrie aérospatiale québécoise, sous la forme de contrats pour la vente d'hélicoptères, d'avions, de simulateurs de vol et d'équipements divers. Le Comité sectoriel de main-d'œuvre en aérospatiale au Québec (CAMAQ) estime qu'il faudrait 1 000 diplômés de plus par an pour répondre aux besoins qu'engendre la croissance de l'industrie.

Agriculture

Les producteurs de bovins peuvent reprendre leur souffle : l'embargo américain pour les bœufs de moins de 30 mois, imposé à la suite de la crise de la vache folle, est maintenant levé. Leurs recettes ont augmenté, tout comme celles des producteurs de lait. Celles des producteurs de porc ont toutefois diminué en raison d'une baisse des prix.

Au chapitre de l'emploi, les fermes qui prennent de l'expansion manquent de main-d'œuvre. Les établissements de formation peinent à répondre aux offres d'emploi des producteurs laitiers, porcins et de légumes en serres.

Aménagement

Le secteur de la construction se porte bien et les spécialistes de l'aménagement en tirent profit. Les occasions d'emploi ne manquent pas pour les architectes. Par ailleurs, on fait de plus en plus appel aux services des architectes-paysagistes, une profession pour laquelle les perspectives sont très prometteuses. Enfin, les récentes fusions municipales amènent du travail, notamment aux urbanistes, qui mettent à jour les plans d'urbanisme des villes concernées.

Arpentage et géomatique

Le taux de placement des diplômés en sciences géomatiques qui se destinent à la carrière d'arpenteur-géomètre est de 100 %.

En géomatique, la croissance a longtemps été tributaire des besoins des gouvernements. Elle passe maintenant par des domaines comme la sécurité publique ou les assurances, qui ont de plus en plus besoin d'information géographique. Déjà, 46 % des entreprises canadiennes qui œuvrent en géomatique rapportent manquer de personnel et 38 % éprouvent des difficultés à trouver des travailleurs qualifiés.

Les arpenteurs-géomètres et les géomaticiens polyvalents qui maîtrisent les logiciels, la cartographie et l'analyse de données sont très recherchés.

Arts et culture

En 2006, le milieu du cinéma a traversé une période difficile, marquée par deux débats importants. En premier lieu, un grand nombre d'intervenants souhaitent que les critères d'attribution des subventions aux productions audiovisuelles soient révisés, car ce sont surtout les productions à succès qui en bénéficient. En second lieu, Montréal a perdu plusieurs productions d'envergure en raison d'un conflit entre deux syndicats, qui luttent l'un contre l'autre pour représenter des travailleurs de l'industrie du cinéma.

En danse, la disparition d'organismes culturels et du Festival international de la nouvelle danse a réduit les débouchés.

Assurances

En assurance de dommages, on manque de souscripteurs, de courtiers, d'agents et d'experts en sinistre. Les assureurs, les cabinets de courtage et les bureaux d'experts en sinistre souhaitent plus que jamais compter sur une main-d'œuvre formée, qui connaît l'univers complexe de l'assurance de dommages.

En assurance de personnes, les conseillers en sécurité financière et les souscripteurs sont particulièrement recherchés.

À court terme, les nombreux départs à la retraite attendus dans ces deux domaines vont générer de nombreux emplois.

Automobile

L'effectif québécois de l'industrie des pièces d'origine et de remplacement devrait doubler d'ici à 2010, pour atteindre 30 000 travailleurs. Les fabricants d'ici sont bien placés pour profiter de la course aux véhicules peu énergivores, car plusieurs d'entre eux ont développé une expertise en matériaux légers. Du côté des services automobiles — vente et entretien —, les employeurs auront besoin de nombreux conseillers et techniciens motivés par les défis liés à l'entretien de ces nouveaux véhicules.

À Montréal, la moitié des mécaniciens prendront progressivement leur retraite au cours des 15 prochaines années, et près des deux tiers des garages et des concessionnaires de la région prévoient des pénuries de main-d'œuvre entre 2006 et 2010.

Biotechnologie et pharmaceutique

La création d'emploi augmente sans cesse dans ce domaine. Le taux de croissance est passé de 6 % en 2005 à 10 % en 2006, ce qui équivaut à 450 nouveaux emplois supplémentaires.

Une enquête menée par Pharmabio Développement entre décembre 2005 et mars 2006 a révélé que de 35 à 50 % des entreprises œuvrant dans le secteur biopharmaceutique éprouvaient des difficultés de recrutement, tout particulièrement en ce qui concerne les biologistes, les microbiologistes, les associés de recherche clinique, les chimistes et les techniciens de laboratoire.

Par ailleurs, une enquête réalisée par BioQuébec — une association d'entreprises de biotechnologie et sciences de la vie — entre juin et août 2006 a révélé que 43 % des entreprises du secteur souhaiteraient embaucher des chercheurs et 38 % des techniciens spécialisés.

Caoutchouc

L'industrie du caoutchouc est confrontée à plusieurs défis majeurs. La hausse du dollar canadien et du prix des matières premières (pétrole), les coûts élevés de la main-d'œuvre ainsi que la forte concurrence asiatique nuisent à sa performance.

Les derniers mois ont vu restructurations et fermetures d'entreprises, mais l'industrie garde néanmoins la volonté de prendre le tournant de l'innovation. Les entreprises doivent revoir leur façon de faire et fabriquer des produits à valeur ajoutée se distinguant des produits asiatiques.

Le manque de formations spécifiques est une autre difficulté à laquelle l'industrie doit faire face. Au secondaire, seul le Centre de formation de Memphrémagog en offre (DEP *Conduite de machines industrielles*, option *Caoutchouc*, et AEP *Transformation du caoutchouc*). Il n'existe aucun programme spécifique au collégial ni à l'université.

Chimie, pétrochimie et raffinage

Le manque de main-d'œuvre qualifiée dont souffre l'industrie demeurera un défi important au cours des prochaines années, car pour rester concurrentielles, les entreprises doivent pouvoir compter sur un bassin de travailleurs bien formés.

Les techniciens de procédés chimiques sont les plus recherchés par les employeurs. Selon les dernières données disponibles, les raffineries prévoient en embaucher environ 80 d'ici à 2008, seulement pour pourvoir aux postes laissés vacants à la suite des départs à la retraite. Le Collège de Maisonneuve ouvrira d'ailleurs au printemps 2007 le Centre intégré en procédés chimiques, qui devrait pouvoir former chaque année une centaine de techniciens aptes à travailler pour les raffineries.

Commerce de détail

L'économie se porte bien et les taux d'intérêt sont bas, ce qui incite les consommateurs à dépenser. On estime que le taux de croissance de l'emploi dans le commerce de détail sera de 1,8 % par an et qu'il s'y créera 44 000 postes d'ici à 2010.

Le hic : les 15-24 ans, qui forment actuellement 32 % de la main-d'œuvre du secteur, sont de moins en moins nombreux au Québec. Au cours des prochaines années, les détaillants devront donc consacrer d'importants efforts au recrutement.

Commerce électronique

La confiance des Québécois à l'égard des achats en ligne augmente lentement mais sûrement : en 2005, 42,9 % des adultes trouvaient sécuritaires les achats effectués dans Internet par carte de crédit, alors qu'ils n'étaient que 31,3 % en 2004. De nombreux experts en sécurité informatique seront donc embauchés au cours des prochaines années pour rendre les réseaux encore plus sûrs. De plus, les PME rattrapent progressivement les grandes entreprises en matière d'affaires électroniques. Elles auront grand besoin de personnel qualifié afin d'introduire des solutions d'affaires Internet dans leurs processus, par exemple les commandes de produits en ligne.

Cependant, les grands cabinets de consultants en informatique ont commencé à déplacer des emplois en programmation vers l'Asie. On ignore encore si cette tendance, observée depuis trois ans, s'amplifiera.

Communications

L'importance accrue de l'information et des communications au sein des organisations favorise l'emploi pour les spécialistes de ce domaine. Le nombre de professionnels des relations publiques et des communications devrait augmenter fortement au cours des prochaines années. Cependant, le bassin des candidats étant relativement vaste, la concurrence sera vive et il ne sera pas facile de décrocher un poste permanent et à temps plein.

En radiodiffusion et en presse écrite, il se crée de l'emploi, mais il s'agit souvent de travail à la pige.

En publicité, le développement des communications interactives a créé de nouveaux besoins. Les agences recherchent des personnes spécialisées dans des secteurs très précis, comme le développement d'outils publicitaires pour Internet ou encore le marketing relationnel (démarche centrée sur le client et sa fidélisation).

Communications graphiques

L'industrie a pris le virage de l'impression numérique. Dorénavant, les produits à imprimer passent directement de l'ordinateur à la presse. Les travailleurs doivent donc savoir utiliser des ordinateurs sophistiqués et des appareils à commande numérique. La main-d'œuvre spécialisée fait toutefois défaut, surtout en impression et en finition-reliure. Mal connues, les formations qui mènent à ces métiers sont peu fréquentées. Pourtant, le travail ne manque pas, les emplois sont bien rémunérés et les postes sont plutôt stables.

Pour la période 2004 à 2011, le quart des quelque 60 000 travailleurs de l'industrie partiront à la retraite, dont au moins 2 000 pressiers.

Comptabilité

Les scandales financiers et politiques des dernières années, les départs à la retraite et la croissance des entreprises favorisent l'embauche chez les comptables. En 2006, les jeunes comptables agréés ont joui d'un taux de placement de 100 %, alors que le service de placement de l'Ordre des comptables en management accrédités affichait 22 % plus de postes que l'année précédente. Les comptables généraux licenciés ne sont pas en reste, puisque les cabinets comptables, les entreprises privées et les organismes des secteurs public et parapublic offrent de nombreux postes d'experts-comptables à leurs membres.

Le manque de professionnels incite même les employeurs à améliorer les conditions de travail des comptables pour les retenir. Promotions rapides et conciliation travail-famille sont parmi les avantages consentis.

Construction

Avec 126 millions d'heures travaillées, l'industrie de la construction a battu des records en 2005. La Commission de la construction du Québec (CCQ) a cependant observé que le volume de travail a légèrement fléchi en 2006, pour se fixer à 124 millions d'heures. L'organisme anticipe une autre faible baisse en 2007, à 122 millions d'heures. La croissance devrait reprendre en 2008, grâce à plusieurs projets d'envergure lancés par des donneurs d'ouvrage comme Hydro-Québec, le ministère des Transports et les grandes compagnies pétrolières.

La CCQ prévoit qu'il faudra embaucher de 9 000 à 10 000 nouveaux salariés chaque année d'ici à 2008, pour combler les besoins générés par les départs à la retraite et le taux de roulement.

Droit et services juridiques

Avec le vieillissement de la population, les notaires sont très sollicités, entre autres pour rédiger des testaments, des mandats en cas d'inaptitude et pour régler des successions. Le regain de popularité de la médiation civile, commerciale et familiale et le développement de champs de pratique comme la fiscalité et le droit de l'entreprise sont d'autres facteurs qui expliquent les besoins actuels.

Du côté des avocats, plusieurs domaines sont en croissance (droit international, droit des nouvelles technologies de l'information, droit de l'environnement et droit de la biotechnologie, médiation familiale, civile et commerciale). Les voies plus traditionnelles, comme le droit immobilier, de la famille et de la faillite, sont aussi gagnantes.

Les cabinets d'avocats devront remplacer, d'ici trois à cinq ans, de nombreuses secrétaires juridiques qui atteindront l'âge de la retraite.

Économie sociale

Bien qu'il n'existe pas de portrait global des prévisions d'embauche, on sait que certains sous-secteurs de l'économie sociale ont des besoins grandissants. Ainsi, les besoins dans les centres de la petite enfance (CPE) sont importants, mais le recrutement est difficile dans les centres urbains, car les CPE se font concurrence pour attirer le personnel qualifié.

En environnement, une nouvelle réglementation gouvernementale impose des coûts élevés pour l'enfouissement des déchets des municipalités. Dans le but de diminuer la quantité de déchets à enfouir et donc de baisser ces coûts, des centres de tri, de récupération et des ressourceries voient le jour. Cela représente des occasions d'emploi pour les diplômés en environnement.

Éducation

La diminution constante du nombre d'élèves va causer un important ralentissement de l'embauche au primaire et au secondaire. Alors qu'elles engageaient en moyenne 4 000 nouveaux enseignants par année depuis les quatre dernières années, les commissions scolaires n'en embaucheront plus que 1 500 entre 2007 et 2010. Puis, en 2011, les démographes du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport du Québec prévoient que le nombre d'élèves se stabilisera, et qu'il faudra trouver 3 000 professeurs par an pour remplacer ceux qui prendront leur retraite, obtiendront une promotion ou changeront de métier.

La Fédération des cégeps prévoit que 50 % des enseignants auront été remplacés entre 2004 et 2014. Par ailleurs, les universités embaucheront 1 000 professeurs permanents par année d'ici 2012 pour remplacer les nouveaux retraités et faire diminuer le nombre d'étudiants par classe.

Énergie

Le deuxième appel d'offres lancé par Hydro-Québec afin d'acquérir 2 000 mégawatts supplémentaires d'énergie éolienne devrait créer, entre 2007 et 2013, 4 000 emplois pour la construction de parcs éoliens, 200 autres pour la gestion et l'entretien de ces parcs et près de 600 postes permanents chez les fabricants d'éoliennes.

La découverte d'un gisement de pétrole à Galt près de Gaspé en 2005 a relancé l'exploration pétrolière. La production de plusieurs puits exploités actuellement en Gaspésie laisse croire que la région possède un bon potentiel pétrolifère. Toutefois, même si ce potentiel semble élevé, ce secteur génère encore peu d'emplois.

Deux terminaux méthaniers avec leurs gazoducs (Rabaska à Lévis et Énergie Cacouna à Gros Cacouna) pourraient être construits d'ici les prochains mois. Cela créerait des milliers d'emplois lors de la phase de construction et une centaine pour leur exploitation.

Environnement

La gestion environnementale prend de l'importance dans les entreprises et les établissements québécois. La croissance de ces activités crée une demande de travailleurs qualifiés. D'ici à 2008, les entreprises de services — notamment les firmes d'experts-conseils et les laboratoires environnementaux — auront de nombreux postes spécialisés à pourvoir, comme des agronomes, des chimistes, des géologues ou encore des techniciens en réhabilitation des sols.

Les besoins seront particulièrement importants du côté des emplois liés à l'assainissement et au traitement de l'eau dans le milieu municipal et la fonction publique, car de nombreuses prises de retraites y sont anticipées. La réglementation rend obligatoire l'embauche de candidats diplômés dans le domaine, mais ceux-ci sont très rares.

Fabrication métallique industrielle

Tributaire du secteur manufacturier, l'industrie de la fabrication métallique industrielle profite actuellement de la relance du domaine de l'aérospatiale et des grands projets de parcs éoliens. Elle souffre cependant des difficultés des entreprises forestières, car celles-ci ont reporté l'achat de machinerie. Emploi-Québec prévoit que l'emploi en fabrication métallique industrielle devrait croître, en moyenne, de 2 % par année jusqu'en 2010. Or, l'industrie connaît déjà des problèmes de recrutement, car les métiers du secteur sont méconnus et les formations, peu populaires.

La rareté de la main-d'œuvre qualifiée fait en sorte que les entreprises recherchent constamment de nouveaux travailleurs et tentent de freiner les départs massifs à la retraite afin d'assurer la transmission de l'expertise aux jeunes.

Fonction publique

Le gouvernement du Québec prévoit que 40 % de ses fonctionnaires auront pris leur retraite à la fin de la décennie 2006-2016. Au cours des prochaines années, l'État québécois devrait recruter un peu plus de 1 000 employés permanents et quelque 4 000 employés occasionnels par an. Le gouvernement privilégie l'embauche de nouveaux diplômés et mène des campagnes de promotion de la fonction publique dans les établissements d'enseignement.

La fonction publique fédérale, quant à elle, a recruté 830 employés à temps plein au Québec (contrats à durée indéterminée) en 2005-2006. On ne peut toutefois pas chiffrer les futures embauches, car le gouvernement fédéral restructure actuellement ses services.

Foresterie

L'année 2006 a été éprouvante pour les entreprises forestières. La réduction des droits de coupe, la baisse de la demande américaine et la hausse du dollar canadien ont entraîné un fort ralentissement des activités et la fermeture de nombreuses scieries. Entre 2 000 et 3 000 travailleurs ont été mis à pied dans la province. La situation est à ce point préoccupante que le gouvernement du Québec a annoncé une aide d'urgence de 722 millions de dollars.

Dans certains sous-secteurs, l'emploi devrait toutefois augmenter, notamment en récréotourisme, en conservation, en aménagement de la forêt et en travail sylvicole. Le sous-secteur de l'aménagement forestier souffre d'ailleurs d'un sérieux manque de main-d'œuvre, entre autres pour des métiers manuels et techniques.

Informatique et logiciels

Comme le secteur connaît une croissance modérée, les perspectives d'emploi sont bonnes, et elles devraient le rester au cours des prochaines années. Or, il manque déjà de candidats pour répondre à la demande des employeurs en ce qui a trait aux diplômés très spécialisés. Ils recherchent, par exemple, des spécialistes des langages XML, .NET et Java pour les applications Web, qui possèdent également des aptitudes en négociation, en gestion ou en langues.

En logiciels comme en informatique, pour les candidats, l'expérience constitue un atout. Ainsi, les stages en milieu de travail et les emplois d'été sont déterminants pour la future carrière des étudiants.

Ingénierie

La situation de l'emploi est excellente en ingénierie. Depuis trois ans, le taux de chômage moyen ne cesse de diminuer, et il n'était que de 3,3 % à la fin du premier semestre de 2006. Le secteur de la construction se porte bien, ce qui a un impact sur l'emploi dans divers domaines du génie, notamment le génie civil. En génie logiciel et informatique, les perspectives sont également bonnes, le secteur connaissant une reprise modérée.

Du côté des technologues professionnels en ingénierie, le taux de placement avoisine 100 % et l'on craint même un manque de main-d'œuvre.

On n'appréhende pas de graves difficultés de recrutement dues aux départs à la retraite, sauf en génie civil, où des postes pourraient être difficiles à pourvoir.

Jeu électronique et multimédia

Dans le marché du divertissement, le jeu électronique est l'un des segments qui se développent le plus vite. On prévoit d'ailleurs une croissance importante du nombre d'emplois dans l'industrie au cours des prochaines années. Dans ce domaine, les entreprises sont en pleine expansion. Ubisoft, A2M ou Electronic Arts, par exemple, embauchent régulièrement artistes 3D, concepteurs de jeux, gestionnaires de projets, programmeurs, etc.

Toutefois, du côté de l'apprentissage en ligne, les besoins de main-d'œuvre sont plutôt limités. En conception Web, les entreprises ont davantage besoin de personnel spécialisé (vendeurs, graphistes, programmeurs-analystes, programmeurs de réseau), alors qu'auparavant la polyvalence était favorisée.

Meuble

L'industrie québécoise du meuble connaît un ralentissement causé par la concurrence asiatique et la vigueur du dollar canadien. Entre 2004 et 2006, l'effectif de ce secteur a fondu de quelque 5 000 emplois. Les mises à pied ont davantage touché les apprentis opérateurs de machines industrielles, les assembleurs-ajusteurs, les ouvriers d'atelier, les préposés au sablage, les contremaîtres et les apprentis ébénistes.

La situation ne serait toutefois pas catastrophique. Selon une enquête réalisée entre novembre 2005 et mars 2006 par le Comité sectoriel auprès de 450 manufacturiers de l'industrie, 38 % des entreprises prévoient accroître leur effectif au cours des 12 mois suivant la période du sondage.

Pour se repositionner dans un marché international de plus en plus concurrentiel, l'industrie mise désormais sur la réduction des délais de livraison, la personnalisation des commandes, le design, la recherche et le développement. En usine, l'accent est mis sur la formation continue afin d'accroître la polyvalence des travailleurs.

Mines et métallurgie

La forte demande de métaux en provenance de l'Asie fait augmenter les prix et incite les entrepreneurs à lancer de nouveaux projets miniers.

D'ici à 10 ans, il faudra embaucher 80 000 nouveaux travailleurs au Canada pour remplacer ceux qui partiront à la retraite et assurer la croissance du secteur. Au Québec, la moitié de la main-d'œuvre avait plus de 45 ans en 2004, et une personne sur six était âgée de 55 ans ou plus. Pour l'exploration minière, en pleine recrudescence actuellement, on manque surtout de géologues, d'ingénieurs en géologie et de techniciens en minéralogie et en géologie.

En métallurgie, 20 % de la main-d'œuvre québécoise avait plus de 55 ans en 2003. Les besoins de relève seront donc importants au cours des prochaines années.

Pêches

Après avoir atteint des sommets au début des années 2000, le prix des produits de la mer sur les marchés est maintenant à la baisse. Le principal défi de l'industrie est toutefois celui de la relève. Les employeurs ont de la difficulté à trouver des gens qualifiés pour travailler à bord des bateaux et en usine, car les jeunes se sont détournés des industries traditionnelles.

La moitié des 14 000 propriétaires de bateaux du Canada prendront leur retraite au cours des 10 prochaines années. La relève est si rare que l'avenir de l'industrie de la capture pourrait être compromis.

Plasturgie

La plasturgie profite de la santé des secteurs qui achètent ses produits, comme l'aéronautique, la construction et l'automobile. Ses besoins de main-d'œuvre sont très importants : on parle d'une création de plus de 3 000 emplois dans la seule région du Grand Montréal pour la période 2005 à 2007. Même si la concurrence des pays asiatiques, en particulier de la Chine, a donné des maux de tête à l'industrie, les entreprises prennent le taureau par les cornes et cherchent à améliorer leur capacité de production et à innover.

Santé

D'ici à 2010, l'emploi dans le secteur de la santé devrait connaître une croissance supérieure à la moyenne des autres champs d'activité économiques (2,5 % comparativement à 1,2 %). La croissance rapide de la population âgée créera des besoins en matière de soins de longue durée et de maintien à domicile. Par ailleurs, malgré d'importants efforts de recrutement, il manque toujours d'infirmières, de pharmaciens, d'ergothérapeutes et de physiothérapeutes.

Entre 2005 et 2010, environ 6 000 personnes devront être remplacées chaque année en raison des départs à la retraite. Le phénomène touche tant les gestionnaires que le personnel soignant. Les infirmières sont parmi les plus affectées : en 2009-2010, il en manquera 4 465.

Services financiers

Selon Emploi-Québec, les perspectives d'emploi pour ce secteur seront favorables au cours des prochaines années. Les grandes institutions financières et les sociétés de valeurs mobilières devraient profiter d'une hausse de leur clientèle, car l'affaire Norbourg a miné la confiance des investisseurs envers les petites sociétés de fonds communs de placement.

En outre, les individus ont des actifs de plus en plus imposants et diversifiés (maison, placements boursiers, REER, etc.) et ont besoin d'aide pour gérer adéquatement leur patrimoine. Le vieillissement de la population influence aussi les besoins pour les spécialistes des services financiers, parce que ceux qui décèdent laissent en héritage des sommes importantes à investir et à gérer.

Télécommunications

L'industrie québécoise des télécommunications vit présentement deux réalités très différentes. D'une part, l'emploi stagne chez les fabricants de produits pour les télécommunications, notamment à cause de la délocalisation des emplois de production. Ces entreprises recherchent plutôt des spécialistes, comme des ingénieurs. D'autre part, le nombre de postes augmente dans le domaine des services. Puisque la téléphonie cellulaire, Internet et la télédistribution prennent de plus en plus d'importance sur le marché, les perspectives d'emploi sont intéressantes surtout dans les entreprises actives en recherche et développement, en ingénierie de réseaux et en soutien technique.

Textile

Le sous-secteur du textile vestimentaire a beaucoup souffert des importations accrues de produits asiatiques à bon marché. Dans ce domaine, qui a vu de nombreuses usines fermer leurs portes, l'emploi décroît de 1 à 2 % par an. En revanche, les entreprises spécialisées dans le textile technique (par exemple les toiles textiles permettant de drainer l'eau sous les autoroutes) enregistrent une croissance de 3 à 4 % par année, alors que le textile pour la maison et le tapis sont stables.

Ces sous-secteurs plus dynamiques, qui manquent déjà de travailleurs qualifiés, n'échappent pas au phénomène de vieillissement de la main-d'œuvre. Or, depuis quelques années, les formations collégiales en production textile et en matières textiles ne sont pas offertes, faute d'étudiants.

Tourisme

Au cours de l'été 2006, plusieurs facteurs ont eu une incidence sur la fréquentation touristique au Québec, et par conséquent sur le niveau d'emploi. Mentionnons notamment l'augmentation du prix du pétrole, amorcé à l'automne 2005, la force du dollar canadien, qui a fait diminuer le nombre de visiteurs américains, et un été pluvieux, qui a eu des effets néfastes sur les activités de plein air.

Malgré tout, la fréquentation s'est maintenue et a même augmenté dans certaines régions par rapport à l'année précédente. Ce fut le cas en particulier dans le Bas-Saint-Laurent et en Gaspésie. Ces zones semblent désormais récolter les fruits de leurs efforts de promotion et d'amélioration de la qualité du service.

On anticipe un manque de main-d'œuvre dans ce domaine, surtout pour les postes spécialisés, comme celui de cuisinier.

Transformation alimentaire et commerce de l'alimentation

En commerce de l'alimentation, le haut taux de roulement du personnel à temps partiel non spécialisé fait en sorte que les employeurs sont toujours en quête de travailleurs. Ils recherchent aussi des candidats pour les métiers spécialisés (boucher, poissonnier, boulanger, pâtissier) et les postes de gérant.

En transformation alimentaire, la concurrence mondiale oblige les entreprises à une plus grande productivité, mais les perspectives d'emploi demeurent plutôt favorables. Le secteur des viandes semble éprouver des difficultés de recrutement, le travail en usine réfrigérée ne convenant pas à tous. Le métier de boucher spécialisé compte parmi les plus demandés, car le taux de roulement est assez élevé dans certaines entreprises.

Transport

Malgré l'augmentation du prix du carburant, le secteur se porte bien, car la mondialisation favorise les échanges commerciaux. L'emploi devrait augmenter de 1,6 % par année d'ici à 2010.

Le transport aérien vit une reprise et le transport maritime est très actif en raison de l'augmentation du commerce avec l'Asie. L'important commerce entre le Canada et les États-Unis génère des besoins de main-d'œuvre dans le transport routier. Mais la forte activité dans ce domaine pourrait causer une saturation du réseau routier et entraîner la relance du transport ferroviaire.

Le renouvellement de la main-d'œuvre représente un défi important dans l'industrie. Par exemple, les départs à la retraite des conducteurs de camion rendront nécessaire l'embauche de 11 000 camionneurs d'ici deux à trois ans.

Vêtement

L'élimination des quotas d'importation sur les vêtements, en janvier 2005, a entraîné au Québec une hausse de 12 % des importations asiatiques, en particulier chinoises, en l'espace de quelques mois. En outre, la Chine a également augmenté ses exportations aux États-Unis, où elle fait concurrence à l'industrie québécoise. En fin de compte, des milliers d'emplois ont été perdus chez nous.

Pour se démarquer de la vive concurrence des pays asiatiques, les entreprises d'ici doivent se tourner vers de nouvelles méthodes de production et de nouvelles stratégies de mise en marché et d'exportation. Les emplois créés au cours des prochaines années cibleront donc moins les opérateurs de machines à coudre et les mécaniciens, mais davantage les diplômés aptes à développer des stratégies d'import-export et des plans de développement technologique.

Tournée régionale 2007

Une économie à deux vitesses

L'économie n'évolue pas au même rythme dans les différentes régions du Québec. Si elle tourne à plein régime dans certaines parties de la province, ailleurs elle se replie sous le coup des mauvaises nouvelles.

Abitibi-Témiscamingue (page 64)

Taux de chômage : 8,4 % (7,4 % pour l'ensemble du Québec, Statistique Canada, novembre 2006, données non désaisonnalisées)

- ▶ L'industrie forestière est durement affectée par la baisse de la valeur du bois d'œuvre, la hausse du dollar canadien, la chute de la demande américaine et les coûts de production élevés. En 2006, 1 400 emplois ont été perdus dans le secteur de la première transformation. Pour survivre, certaines entreprises amorcent un virage vers la deuxième transformation.
- ▶ Le secteur minier devrait relancer ses activités à partir de 2008, lorsque les sites actuellement en phase d'exploration ou de développement seront en phase d'exploitation. À terme, cette industrie risque toutefois de connaître une pénurie de main-d'œuvre, car une proportion importante de ses travailleurs approchent l'âge de la retraite et la relève se fait rare.
- ▶ L'exploration minière et les projets hydroélectriques (Rapide-2, Rapide-7 et Rapides-des-Quinze) créent de l'emploi en construction. De plus, l'Abitibi constitue un bon bassin de main-d'œuvre pour Hydro-Québec, qui entend recruter en moyenne 4 000 personnes annuellement entre 2007 et 2011 pour la construction de la centrale de l'Eastmain-1A à la baie James.
- ▶ La population de l'Abitibi-Témiscamingue vieillit plus rapidement que dans le reste du Québec. Sur le marché du travail, ce vieillissement se traduira par près de 7 500 personnes admissibles à la retraite d'ici à 2009. Le remplacement de cette main-d'œuvre offrira des occasions d'emploi, notamment dans le secteur de la santé et de l'éducation ou dans les administrations publiques.

Bas-Saint-Laurent (page 68)

Taux de chômage : 7,1 % (7,4 % pour l'ensemble du Québec, Statistique Canada, novembre 2006, données non désaisonnalisées)

- ▶ Bombardier Transport a obtenu en 2006 deux contrats d'envergure : le remplacement de 336 voitures du métro de Montréal et la construction de 406 voitures pour la Chicago Transit Authority. Cela devrait assurer la survie et la modernisation de l'usine de La Pocatière. Mais il y aura un temps mort d'environ un an, puisque la production ne commencera pas avant la fin de 2007 ou le début de 2008.
- ▶ L'arrivée de plusieurs entreprises spécialisées dans la fabrication d'équipements éoliens et la construction de plusieurs parcs d'éoliennes dans la région stimulent l'emploi.
- ▶ L'industrie du bois, en particulier celle du bois de sciage, connaît de grandes difficultés. À brève échéance, on prévoit une restructuration importante des entreprises qui œuvrent dans ce secteur.

- ▶ La région espère toujours voir se concrétiser le projet de port méthanier mis de l'avant par Petro-Canada et TransCanada Pipelines. Cette construction pourrait fournir du travail à un millier de personnes pendant quelques années.
- ▶ Le vieillissement de la population, en plus d'accroître la pression sur le secteur de la santé et des services sociaux, pose un problème aux entreprises qui ont recours aux jeunes employés, notamment dans le domaine du commerce de détail.

Capitale-Nationale (page 72)

Taux de chômage : 5,5 % (7,4 % pour l'ensemble du Québec, Statistique Canada, novembre 2006, données non désaisonnalisées)

- ▶ La construction bat son plein dans la région : pour se donner un coup de jeunesse et planifier les célébrations de son 400^e anniversaire en 2008, la ville de Québec vivra au rythme des travaux d'infrastructures en 2007. L'agrandissement du centre de ski Le Massif et la modernisation de l'aéroport Jean-Lesage constitueront d'autres chantiers importants.
- ▶ Les secteurs pharmacologique et biomédical sont très dynamiques. Par exemple, le laboratoire de recherche clinique Anapharm, la compagnie pharmaceutique anglo-américaine GlaxoSmithKline et le Centre de recherche du centre hospitalier de l'Université Laval ont annoncé des investissements de plusieurs dizaines de millions de dollars dans la région.
- ▶ Pour diversifier son économie et réduire sa dépendance envers la fonction publique provinciale, la région mise sur les entreprises qui se démarquent par leurs produits ou leurs modes de fabrication novateurs.
- ▶ Selon l'Institut de la statistique du Québec, il y aura, dans 25 ans, presque deux fois plus de personnes de 65 ans et plus que de jeunes de moins de 19 ans dans la région de la Capitale-Nationale. Des secteurs comme la restauration et le commerce de détail éprouvent déjà des difficultés de recrutement en raison de la diminution du nombre de jeunes.

Centre-du-Québec (page 76)

Taux de chômage : 5,8 % (7,4 % pour l'ensemble du Québec, Statistique Canada, novembre 2006, données non désaisonnalisées)

- ▶ Pour se maintenir à flot malgré la hausse du dollar et la forte concurrence étrangère, le secteur manufacturier tente de se réinventer. Plusieurs entreprises tâchent d'offrir des produits à valeur ajoutée, ce qui permet de conserver une partie des emplois.
- ▶ La région a su développer des créneaux d'excellence qui stimulent les investissements : l'équipement de transport et de produits récréatifs, les technologies et systèmes logistiques, le recyclage et la mise en valeur des matières résiduelles de sources industrielles et municipales, la production et la transformation agroalimentaire, le meuble et le bois ouvré, les textiles techniques et les papiers spécialisés.
- ▶ La population du Centre-du-Québec a vieilli : le nombre de personnes de 45 ans et plus a augmenté de 15,7 % entre les recensements de 1996 et de 2001, ce qui est plus élevé que la moyenne provinciale (13,8 %). Ce vieillissement accentue les besoins en matière de soins de santé et de services sociaux.

Chaudière-Appalaches (page 80)

Taux de chômage : 4,8 % (7,4 % pour l'ensemble du Québec, Statistique Canada, novembre 2006, données non désaisonnalisées)

- ▶ Le secteur primaire (mines, forêts, agriculture) a perdu plusieurs centaines d'emplois au cours des dernières années, notamment à cause du conflit sur la question du bois d'œuvre, des difficultés de l'industrie de l'amiante et de la crise de la vache folle.
- ▶ Du côté du secteur manufacturier, la forte concurrence asiatique et la montée de la valeur du dollar canadien ont touché les secteurs du textile, du vêtement et du meuble. Quant aux industries du plastique et du bois, elles ont souffert respectivement de la hausse du prix du pétrole et du conflit sur le bois d'œuvre avec les États-Unis.
- ▶ Certaines industries continuent cependant de prospérer, notamment la fabrication d'aliments et de boissons, de produits métalliques et de matériel de transport, tout comme certains secteurs d'avenir comme les technologies de l'information, les biotechnologies, la pétrochimie et l'oléochimie.
- ▶ D'ici à 2008, l'emploi dans la région Chaudière-Appalaches augmentera près de deux fois plus rapidement que la population en âge de travailler. Des problèmes de relève toucheront particulièrement les mines, la foresterie, l'agriculture, les services publics, la construction, le transport et l'entreposage, les services d'enseignement, les soins de santé et l'administration publique.

Côte-Nord (page 84)

Taux de chômage : 7,6 % (7,4 % pour l'ensemble du Québec, Statistique Canada, novembre 2006, données non désaisonnalisées. Ces données incluent aussi le Nord-du-Québec.)

- ▶ Les économies émergentes comme celles de la Chine et de l'Inde ont un grand besoin de métaux et de minerais. Cela alimente un boum minier dont la Côte-Nord profite largement. Le développement de plusieurs projets de mines est très avancé et devrait fournir des centaines d'emplois dans ce domaine.
- ▶ Les cuves Sodeberg de l'usine Alcoa à Baie-Comeau seront modernisées, ce qui permettra de prolonger leur durée de vie utile. Leur mise au rancart — qui entraînerait la perte de près de 1 000 emplois — était initialement prévue pour 2010-2011.
- ▶ La fin de la phase 2 de l'aluminerie Alouette, combinée avec celle du mégachantier d'Hydro-Québec sur la rivière Toulnostouc, au nord de Baie-Comeau, crée un vide dans les activités de construction industrielle. La reprise ne s'amorcera qu'en 2008 ou 2009 avec le projet hydroélectrique de La Romaine qui devrait occuper au plus fort des travaux, en 2010-2012, 3 000 travailleurs.
- ▶ La pêche demeure un secteur fragile où aucune reprise n'est prévue à moyen terme. Quant à l'industrie forestière, elle s'est littéralement effondrée en 2006, conséquence d'un dollar fort, d'une baisse de la demande aux États-Unis et d'une réduction de 20 % de la récolte permise.

Estrie (page 88)

Taux de chômage : 9,1 % (7,4 % pour l'ensemble du Québec, Statistique Canada, novembre 2006, données non désaisonnalisées)

- ▶ Parce que le secteur manufacturier y est très présent, l'Estrie a beaucoup souffert de l'appréciation du dollar canadien et de la forte concurrence asiatique. Entre 2003 et 2005, l'emploi dans ce champ d'activité a diminué de 19 %.

- ▶ Pour tirer leur épingle du jeu, les entreprises se tournent vers la fabrication de produits à forte valeur ajoutée, comme les textiles spécialisés, les meubles sur mesure et les machines pour l'usinage.
- ▶ Il se crée des emplois dans les secteurs de l'enseignement, de la santé et des services sociaux. Les champs d'activité liés aux finances, à l'assurance et à l'immobilier ont également généré plusieurs centaines de postes en 2006. Le domaine de la construction se porte aussi très bien, en raison de plusieurs investissements importants dans les infrastructures publiques.
- ▶ L'exode des jeunes risque de diminuer l'attrait de l'Estrie pour les entreprises, celles-ci ayant besoin d'un bassin de main-d'œuvre qualifiée. Un désintérêt des entreprises pourrait, à moyen et à long termes, amplifier le problème de chômage.

Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (page 92)

Taux de chômage : 17,2 % (7,4 % pour l'ensemble du Québec, Statistique Canada, novembre 2006, données non désaisonnalisées)

- ▶ Le développement de l'industrie éolienne est au centre de la croissance économique de la région. En août 2006, cette industrie fournissait du travail à un peu plus de 500 personnes en Gaspésie, et ce nombre devrait presque doubler au cours de la prochaine décennie.
- ▶ L'industrie forestière est très précaire, mais la région pourrait s'en sortir mieux que prévu. La restructuration proposée par le rapport Genest en septembre 2006 sur l'avenir de l'industrie forestière gaspésienne devrait permettre de sauvegarder 2 500 emplois dans la région, et pourrait même en créer de nouveaux.
- ▶ Le secteur de la pêche éprouve de grandes difficultés en raison de la concurrence internationale. Celle-ci, de même que la hausse du dollar canadien, ont fait fondre les prix de la crevette et du crabe des neiges.
- ▶ La région cherche à développer le tourisme en allongeant la saison touristique jusqu'à l'automne et en proposant des activités hivernales à une clientèle désirant vivre une expérience d'aventure différente ou extrême.
- ▶ Entre 2001 et 2026, la population de la région devrait diminuer de 18 %. On pourrait donc avoir du mal à trouver suffisamment de main-d'œuvre pour remplacer les nombreux départs à la retraite. Toutefois, étant donné que le taux d'emploi se situe autour de 40 %, on n'appréhende pas de pénurie de travailleurs. En revanche, les travailleurs disponibles pourraient devoir mettre leurs compétences à jour pour profiter des postes vacants.

Lanaudière (page 96)

Taux de chômage : 5,3 % (7,4 % pour l'ensemble du Québec, Statistique Canada, novembre 2006, données non désaisonnalisées)

- ▶ Les investissements sont nombreux dans le commerce de détail; plusieurs établissements ont ouvert leurs portes au cours des derniers mois.
- ▶ Le secteur des soins de santé et des services sociaux est très dynamique : un centre d'hébergement et de soins de longue durée, un centre de la petite enfance et une résidence pour personnes âgées ont vu le jour.
- ▶ Le secteur de la construction profite toujours d'un boum immobilier. Plusieurs projets sont en cours (maisons unifamiliales, agrandissement d'un centre hospitalier, bretelle d'accès à l'autoroute, etc.). À l'échelle de la région, le secteur de la construction fournit du travail à 15 300 personnes, soit 7,4 % des emplois, comparativement à 4,3 % pour l'ensemble du Québec.

* Pour connaître les principales sources de ces informations, consultez *Les carrières d'avenir 2007*.

- ▶ Le secteur du meuble est l'un des plus touchés par la concurrence asiatique. Pour survivre, les manufacturiers devront s'adapter, notamment en se spécialisant et en améliorant leur productivité.
- ▶ De 2001 à 2026, Lanaudière verra sa population augmenter de 18 %, ce qui la place au troisième rang des régions québécoises, après les Laurentides et l'Outaouais. Toutefois, la part relative des personnes en âge de travailler (15-64 ans) passera de 70 % en 2006 à 61 % en 2026, ce qui pourrait accroître les difficultés de recrutement.

Laurentides (page 100)

Taux de chômage : 6,4 % (7,4 % pour l'ensemble du Québec, Statistique Canada, novembre 2006, données non désaisonnalisées)

- ▶ Du côté du secteur récréotouristique, les phases III et IV de Mont-Tremblant, actuellement en cours de construction, représentent un apport de un milliard de dollars sur dix ans. La construction du site devrait créer approximativement 1 760 emplois par année en moyenne, puis environ 5 200 emplois permanents.
- ▶ Le secteur de la construction est en plein essor. À titre d'exemple, Services immobiliers Faubourg Boisbriand construit, sur le site de l'ancienne usine de General Motors, un vaste complexe immobilier au coût de 775 millions de dollars sur sept ans. Cela générera d'abord des emplois dans la construction, et dans le secteur tertiaire par la suite.
- ▶ Du côté du secteur manufacturier, le matériel de transport demeure le moteur de la région. Le projet le plus important est la fabrication d'une nouvelle famille d'hélicoptères commerciaux chez Bell Helicopter Textron (Mirabel), ce qui représente la création de 600 emplois sur une période d'au moins 15 ans.
- ▶ Pour l'horizon 2026, on prévoit une croissance de la population de 28,8 % dans la région, comparativement à 9,3 % pour l'ensemble du Québec. Ce premier rang provincial en matière démographique dopera la construction, le commerce, les services publics, etc.

Laval (page 104)

Taux de chômage : 6,1 % (7,4 % pour l'ensemble du Québec, Statistique Canada, novembre 2006, données non désaisonnalisées)

- ▶ L'arrivée de trois stations de métro à Laval à l'été 2007 jouera un rôle très important pour l'économie de la région. Ce train permettra notamment d'attirer la main-d'œuvre de Montréal, ce dont les entreprises de la région bénéficieront grandement.
- ▶ En 2007, la station Montmorency recevra un nouveau complexe universitaire, la Cité du Savoir. La présence du métro et des étudiants va stimuler l'emploi dans le secteur des services en attirant des magasins, des restaurants et des commerces de toutes sortes.
- ▶ Le secteur du matériel de transport est vigoureux. En aéronautique, les carnets de commande des maîtres d'œuvre du Grand Montréal sont bien remplis, ce qui donnera du travail aux fabricants de pièces lavallois.
- ▶ Le commerce occupe une personne sur quatre dans la région et, pratiquement chaque semaine, on annonce un projet de construction ou d'agrandissement dans ce domaine.
- ▶ La concurrence asiatique fait mal aux fabricants de meubles, de textile et de vêtements, qui devraient encore perdre des emplois au cours des prochaines années.

- ▶ Entre 2001 et 2011, la population devrait croître de 9 % à Laval comparativement à 5 % pour l'ensemble du Québec. Cela permettra de ralentir le phénomène de vieillissement : la population en âge de travailler diminuera à partir de 2016 dans la région, alors que pour l'ensemble du Québec ce recul s'amorcera dès 2011.

Mauricie (page 108)

Taux de chômage : 7,9 % (7,4 % pour l'ensemble du Québec, Statistique Canada, novembre 2006, données non désaisonnalisées)

- ▶ Des projets majeurs sont en cours de réalisation dans la région, notamment un complexe récréotouristique dans le secteur Pointe-du-Lac à Trois-Rivières.
- ▶ Dans l'ensemble, le secteur manufacturier est plutôt vigoureux. Le domaine des produits métalliques connaît une bonne croissance, de même que ceux du caoutchouc et du plastique. Après avoir traversé une crise, l'industrie du meuble s'est stabilisée et a réussi à consolider les 2 300 emplois qu'il lui reste.
- ▶ De grands chantiers hydroélectriques sont toujours en cours (barrages de Chute-Allard et de Rapides-des-Cœurs) et fourniront encore plusieurs centaines d'emplois en 2007.
- ▶ C'est en Mauricie que se trouve la plus forte proportion de personnes âgées de plus de 65 ans au Québec (17 % de la population comparativement à 14 % pour l'ensemble de la province). Cette situation entraîne une forte demande de soins de santé et de services sociaux, en plus de favoriser le commerce de détail et la construction de résidences pour les aînés.

Montérégie (page 112)

Taux de chômage : 7,3 % (7,4 % pour l'ensemble du Québec, Statistique Canada, novembre 2006, données non désaisonnalisées)

- ▶ Après Montréal, c'est en Montérégie que l'aérospatiale compte le plus d'entreprises et d'emplois. La croissance de cette industrie est donc bénéfique pour la région, d'autant plus que d'autres secteurs, comme la fabrication métallique, en profitent.
- ▶ Le domaine de la transformation alimentaire est celui qui offre le plus grand nombre de postes dans le secteur manufacturier. Employant environ 25 300 personnes, cette industrie est en croissance grâce au dynamisme de plusieurs entreprises d'envergure telle Agropur. Le secteur de la transformation de la viande connaît toutefois une période d'incertitude, comme en témoignent les fermetures d'usines par Olymel.
- ▶ La concurrence internationale continue d'entraîner la fermeture d'entreprises dans le secteur du vêtement.
- ▶ Le commerce de détail connaît un important développement. Par exemple, l'ouverture récente à Brossard du centre commercial les Quartiers Dix30 devrait favoriser la création de 2 500 à 3 000 emplois. On y prévoit l'ajout, en 2007, d'une vingtaine de boutiques et d'un immense stationnement intérieur, en plus d'une salle de spectacles de 900 places, d'un hôtel et de plusieurs restaurants.
- ▶ La Montérégie fait partie des régions qui bénéficieront d'une croissance démographique entre 2001 et 2026. À la fin de la période, la population aura crû de 11 %. Toutefois, l'exode des jeunes se poursuit dans certaines municipalités plus rurales.

Montréal (page 116)

Taux de chômage : 8,9 % (7,4 % pour l'ensemble du Québec, Statistique Canada, novembre 2006, données non désaisonnalisées)

- ▶ L'industrie manufacturière montréalaise continue de subir les conséquences de la mondialisation. La concurrence asiatique et la hausse du dollar canadien ont mis à mal les industries du meuble et du vêtement. Mais pour sa part, le secteur des aliments et boissons se porte bien.
- ▶ L'aéronautique, les sciences de la vie et les technologies de l'information et des communications constituent de grandes forces économiques pour la région. Ces secteurs de haute technologie sont très dynamiques, les emplois et les retombées qu'ils génèrent sont durables et bénéfiques.
- ▶ Le secteur des services, qui représente 80 % de la main-d'œuvre régionale, est appelé à croître au cours des prochaines années. La santé et les services sociaux, les services professionnels, scientifiques et techniques (centres de recherche, firmes d'ingénierie, etc.) et le commerce de détail vont fournir le plus grand nombre d'emplois.
- ▶ Les projets de construction (mégahôpitaux, pavillons universitaires, réfection des rues, etc.) se multiplient et généreront au cours des prochaines années de nombreux emplois.
- ▶ Même si la ville perd un certain nombre de citoyens chaque année, c'est surtout vers les banlieues qu'ils se dirigent, de sorte que leur contribution à l'activité économique de Montréal demeure intacte puisqu'ils continuent souvent d'y travailler.

Nord-du-Québec (page 120)

Taux de chômage : 7,6 % (7,4 % pour l'ensemble du Québec, Statistique Canada, novembre 2006, données non désaisonnalisées. Ces données incluent aussi la Côte-Nord.)

- ▶ Dans le domaine forestier, le conflit du bois d'œuvre, la hausse du dollar canadien, la réduction des droits de coupe et l'augmentation des coûts de production ont mené au licenciement de plus de 700 personnes dans la région en 2005-2006. Pour tirer leur épingle du jeu, les entreprises devront miser sur la transformation et fabriquer des produits dérivés du bois.
- ▶ La hausse du prix des métaux a encouragé le démarrage d'une centaine de projets d'exploration minière depuis 2005 dans le Nord-du-Québec, ce qui pourrait constituer une véritable bouée de sauvetage pour la région. Toutefois, l'industrie minière est menacée par le vieillissement de sa main-d'œuvre et l'exode des travailleurs qualifiés. Il devient donc urgent de former la relève.
- ▶ Hydro-Québec devrait démarrer la construction de la centrale Eastmain-1A au début de 2007. Cet énorme chantier — qui coûtera quatre milliards de dollars — devrait mobiliser à la baie James 4 000 travailleurs en moyenne annuellement, et ce, jusqu'en 2010 ou en 2011.
- ▶ L'exode de la population active de la région — causé notamment par la migration des mineurs et des travailleurs forestiers vers l'Abitibi — s'ajoute aux besoins de remplacement de la main-d'œuvre qualifiée vieillissante. Certains postes spécialisés pourraient donc être difficiles à pourvoir au cours des prochaines années, dans des domaines aussi variés que les métiers de la construction, le transport, la machinerie, les soins de santé, l'enseignement et les sciences.

Outaouais (page 124)

Taux de chômage : 5,7 % (7,4 % pour l'ensemble du Québec, Statistique Canada, novembre 2006, données non désaisonnalisées)

- ▶ Même si l'administration publique est le moteur de l'économie régionale, elle ne sera pas à l'origine de nouveaux emplois pour les années à venir. Les perspectives d'emploi dans ce domaine seront plutôt attribuables aux départs à la retraite.
- ▶ Le commerce de détail est un employeur de poids qui connaît une croissance rapide dans la région, notamment en raison de la construction de nouvelles grandes surfaces et de centres commerciaux.
- ▶ La région de Gatineau, étroitement liée à celle d'Ottawa, profite du pouvoir d'attraction de cette dernière dans le domaine des hautes technologies. Plusieurs entreprises dans ce domaine, principalement des PME, se sont développées au cours des dernières années.
- ▶ Dans l'Outaouais rural, l'économie est axée sur l'exploitation des ressources naturelles, notamment la forêt. Les difficultés ayant touché ce secteur récemment y ont rendu les perspectives d'emploi peu favorables.
- ▶ En 2026, la population de l'Outaouais devrait avoir crû de 19,3 %, contre 9,3 % pour l'ensemble du Québec. Seules les Laurentides devraient connaître un taux de croissance supérieur.

Saguenay–Lac-Saint-Jean (page 128)

Taux de chômage : 11,2 % (7,4 % pour l'ensemble du Québec, Statistique Canada, novembre 2006, données non désaisonnalisées)

- ▶ L'industrie forestière est en difficulté. On parle d'une baisse d'effectifs de 12 à 15 % sur un total de 6 000 à 8 000 travailleurs dans les secteurs bois et forêt (ce qui exclut les pâtes et papiers) sur une période allant de l'automne 2006 à la fin de 2007.
- ▶ La construction va bon train dans la région. Le mégachantier de la centrale hydroélectrique Péribonka occupe environ 1 350 travailleurs. L'agrandissement de la Route 175 qui relie Saguenay à Québec dans le parc des Laurentides devrait fournir du travail jusqu'en 2009.
- ▶ La « Vallée de l'aluminium » commence à prendre forme. Le Centre des technologies de l'aluminium et le Centre québécois de recherche et de développement de l'aluminium, créés ces dernières années, se sont greffés à l'Université du Québec à Chicoutimi, en plus d'un centre de recherche et développement d'Alcan et du Centre universitaire de recherche sur l'aluminium. Les PME se multiplient dans le domaine.
- ▶ Bien que la région soit aux prises avec un solde migratoire négatif (perte de 2 276 habitants en 2004-2005), elle n'aura pas de mal à trouver de la main-d'œuvre pour pourvoir aux postes qui seront libérés par les départs à la retraite. Son taux de chômage élevé signifie que les travailleurs disponibles forment un vaste bassin de candidats. Toutefois, les sans-emploi sont souvent moins bien formés. Des efforts de mises à niveau des compétences seront probablement nécessaires.